



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RHA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

figuré dès Prophetes, n'a que foiblement échauffé sa verve. L'abbé de Reyrac possédoit toutes les qualités qui pouvoient le rendre cher ; une aménité de mœurs, une politesse, une honnêteté qu'il auroit été difficile de trouver réunies dans un degré plus éminent. Livré par devoir & par zele aux fonctions importantes de son ministère, il faisoit aimer, par l'innocence de ses mœurs & la douceur de ses paroles, la Religion sainte, qui seule peut donner cette sérénité du juste, empreinte sur son front. Sa présence apportoit le courage aux pauvres, la consolation aux affligés, la concorde aux familles désunies ; & l'on ne pouvoit l'approcher, sans partager, en quelque sorte, ce calme heureux, cette paix inaltérable, qui formoient comme l'essence de son caractère.

REYS, (Antoine dos) littérateur Portugais, né à Pernes, à 3 lieues de Santaren, en 1690, se fit Oratorien à Lisbonne. Il s'y distingua par ses prédications, & devint ensuite historiographe de sa congrégation, qualificateur du Saint-Office, consultant de la Bulle de la croisade, examinateur-synodal du patriarche de Lisbonne, & des trois ordres militaires de Portugal, chronologiste de ce royaume en langue latine, censeur & académicien de l'académie d'histoire portugaise. Il refusa plusieurs évêchés, & mourut à Lisbonne en 1738. On a de lui un grand nombre d'ouvrages imprimés & manuscrits. Les principaux de ceux du premier genre sont : I. Des *Poésies Latines*, élégantes, On

estime sur-tout ses *Epigrammes*, dans lesquelles il a conservé toute la décence de son état. II. *La Vie de Ferdinand de Ménéze*, en latin. III. Une *Introduction au Recueil des meilleurs Poètes Portugais*, in-8°. IV. Une Edition du *Corpus Illustrium Poëtarum Lusitanorum qui latinè scripserunt*, en 7 vol. in-4°, &c. Reys avoit des connoissances très-étendues. Il savoit les langues anciennes & modernes, & sa critique étoit assez exacte.

RHADAMISTE, fils de Pharasmanes, roi d'Ibérie, feignant d'être mal avec son pere, se retira auprès de son oncle Mithridate, roi d'Arménie, dont il épousa la fille, appelée Zénobie. Dans la suite, il leva une puissante armée contre Mithridate ; l'ayant attiré à une conférence, il le fit étouffer par trahison. Son crime ne demeura pas impuni ; car ayant été vaincu par Artaban, roi des Parthes, il fut contraint de prendre la fuite, après avoir poignardé lui-même sa femme (voyez ZÉNOBIE) l'an 52 de J.C. Son pere Pharasmanes le fit ensuite mourir comme un traître.

RHASES, voyez RASIS.

RHAY, (Théodore) né à Rées, dans le duché de Cleves, en 1603, se fit Jésuite en 1622, fut précepteur des jeunes ducs de Juliers & de Neubourg, ensuite recteur du college de Duren, où il mourut le 10 mars 1671, fort regretté. On a de lui des ouvrages estimés : I. *Descriptio regni Thibet*, Paderborn, 1658, in-4°. II. *Relatio rerum mirabilium regni Mogol*, Neubourg, 1663, in-4°. III. *Anima illustres Julia*, Clivia, &c., à monumentis rediviva, Neubourg,

Neubourg, 1663, in-4°. IV. Deux Ouvrages de controverse en allemand.

RHEA-SYLVIA ou ILIA, reine d'Albe, & fille de Numitor, fut enfermée avec les Vestales, par Amulius son oncle, qui ne vouloit point de concurrens au trône. Mais un jour étant allée puiser de l'eau dans le Tibre, dont un bras passoit alors à travers le jardin des Vestales, elle eut, dit-on, une aventure avec Mars, & fut mere de Remus & de Romulus : c'est du moins ce que nous en raconte Virgile :

Marte gravis geminam partu dabit Ilia prolem.

RHEITA, (Antoine-Marie de) entra dans l'ordre des Capucins au commencement du 17^e. siecle, & s'appliqua particulièrement aux mathématiques & à l'astronomie ; il donna quelques ouvrages sur cette dernière science, où il a mêlé avec la théorie des astres, des vues ascétiques & morales, entr'autres : *Oculus Enoch & Elia, sive radius siderico-mysticus*, &c. Cet ouvrage fut imprimé à Anvers en 1645, en 2 vol. A la tête du 2^e. on trouve cet autre titre : *Theo-Astronomia, quâ, consideratione visibilium, per novos & jucundos conceptus predicabiles ab astris desumptos, mens humana in invisibilia Dei introducitur*. Ouvrage qui a quelque rapport avec la *Théologie Astronomique* de Derham, quoique d'un style très-différent : l'auteur s'étend sur les réflexions & les sentimens qui naissent naturellement dans l'homme à l'aspect du ciel étoilé. Il a fait plusieurs observations astrono-

Tome VII.

miques, qui ont fait du bruit dans le tems. Il prétendit avoir découvert cinq nouveaux satellites autour de Jupiter; ce qui ne peut avoir été qu'une illusion de catoptrique ou de dioptrique. On a encore de lui un petit *Traité sur les Indulgences*. Il a vécu long-tems à Cologne; nous ignorons l'année de sa mort.

RHENANUS, (Beatus) naquit à Schlestat en 1485, d'où il vint à Paris; ensuite à Strasbourg, puis à Bâle, où il contracta une étroite amitié avec Erasme, & où il fut correcteur de l'imprimerie de Froben. On lui a reproché d'avoir été luthérien dans l'ame; mais il est constant qu'il ne professa jamais ouvertement le Luthéranisme. Ce fut lui qui publia le premier les deux livres de l'*Histoire de Velleius Paterculus*. On a encore de lui : I. La *Préface* qui est à la tête des *Œuvres* d'Erasme. II. Des *Notes* sur Tertullien, sur Pline le Naturaliste, sur Tite-Live & sur Corneille Tacite. III. Une *Histoire* d'Allemagne, sous le titre de *Res Germanicæ*, 1693, in-4°. qui passe pour son chef-d'œuvre. IV. *Illyrici Provinciarum, utriusque imperio, cum Romano, tum Constantinopolitano, servientis Descriptio* : dans la *Notitia dignitatum imperii Romani*, Paris, 1602, in-8°. : ouvrage savant, ainsi que tous ceux qui sont sortis de sa plume. Rhenanus mourut à Strasbourg, le 20 mai 1542, à 57 ans.

RHENFERD, (Jacques) né à Mulheim en 1654, professa avec réputation pendant près de 30 ans, les langues orientales & la philosophie à

Q 9